

LE TROMBINOSCOPE

Numéro spécial « Les Prix du Trombinoscope » - Hors-série Février 2020

28^e cérémonie des Prix du Trombinoscope

Les lauréats 2019



Les personnalités européennes
Christine Lagarde & Ursula von der Leyen



La personnalité politique
Yannick Jadot



Le ministre
Gérald Darmanin



La révélation politique
Emmanuelle Wargon



Le député
Aurélien Pradié



Le sénateur
Patrick Kanner



L'élue locale
Catherine Arenou

LE JURY DU TROMBINOSCOPE 2019

Président du jury



Christophe Barbier
L'Express/BFM TV



Anna Cabana
JDD



Jean-Pierre Gratien
LCP AN



Emmanuel Kessler
Public Sénat



Sonia Mabrouk
Europe 1 / CNEWS



Yves Thréard
Le Figaro



Ludovic Vigogne
L'Opinion

LES PRIX DU TROMBINOSCOPE

LA PERSONNALITÉ POLITIQUE

LE SÉNATEUR

LE MINISTRE

L'ÉLUE LOCALE

LA RÉVÉLATION POLITIQUE

parrainé par **BKI**
BKI CONSULTING

LES EUROPÉENNES

parrainé par  **CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE**

LE DÉPUTÉ



ENSEMBLE POUR VOUS FAIRE GRANDIR

*Parce que vous pensez que les bonnes idées sont faites pour voir le jour. Parce que vous créez de l'emploi et de la richesse et parce que vous faites avancer la France en dynamisant l'économie locale. **Entrepreneurs, élus, particuliers, les CCI sont à vos côtés pour vous accompagner dans vos projets.***

Retrouvez votre CCI

sur

cci.fr



**CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE**

1^{er} ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES

Christine Lagarde & Ursula von der Leyen

Les reines de l'Europe

A lors que l'hostilité était à son comble entre l'Allemagne et la France dans les années 1920, deux hommes ont surgi pour ramener les deux nations à la raison. A Berlin, il s'appelait Gustav Stresemann. A Paris, il avait pour nom Aristide Briand. Ces deux-là conclurent les accords de Locarno en 1925, qui avaient l'ambition de rapprocher les deux peuples pour que, plus jamais, ils ne se fassent la guerre.

On sait ce qu'il advint de leur beau projet. Malheureusement... Ils n'en surent rien car ils sont morts, l'un et l'autre, quelques années plus tard, non sans avoir reçu conjointement, le 10 décembre 1926, le Prix Nobel de la paix.

Près d'un siècle plus tard, Mesdames, je ne sais si cette comparaison vous agré, mais vous me faites penser à ces Messieurs. A mes yeux, vous portez, l'une et l'autre, l'Allemande et la Française, l'espoir de lendemains meilleurs. Du moins, j'ose l'imaginer. En 1925, les accords de Locarno se voulaient être, dans la tête de leurs deux promoteurs, une barrière contre l'irréflexion. Aujourd'hui, le même climat délétère habite le monde. En

cette période plongée dans les tourbillons du populisme, du nationalisme, du repli sur soi et du mauvais goût diplomatique, on compte sur vous pour être des remparts contre l'illibéralisme rampant, des aiguillons

« le fait que vous soyez désormais deux femmes à la tête de l'Europe va peut-être rendre celle-ci à la fois plus convaincante et plus sexy. L'Europe en a bien besoin... »

du renouveau, des inspiratrices d'une Europe réinventée. Malmenée, l'Europe sert trop souvent de paillason à toutes les insuffisances, à toutes les démagogies, à tous les mensonges de ceux qui nous gouver-

nent, qui font mine de jouer l'Union à Bruxelles, mais qui crachent leur venin de la désunion, une fois rentrés chez eux. Mesdames, soyez les reines de l'Europe, des eurostars.

Oh, bien sûr, l'expression est facile. Et on pourrait multiplier les clichés à votre endroit pour vous décrire en dames de fer, en amazones, voire en blondes de l'Europe. Les médias ne s'en sont pas privés lorsque, Ursula von der Leyen, vous avez été promue présidente de la Commission européenne, et Christine Lagarde, présidente de la Banque centrale européenne. Certes, l'époque est à la négation des genres, mais profitons-en pour tourner le dos à cette absurdité. Car, précisément, le fait

que vous soyez désormais deux femmes à la tête de l'Europe va peut-être rendre celle-ci à la fois plus convaincante et plus sexy. L'Europe en a bien besoin. Européennes convaincues, vous l'êtes ; sexy, vous l'êtes aussi. N'en déplaise aux rabat-joie de tout poil, pourquoi se priver de le dire et s'interdire d'exalter la féminité...

Sous vos dehors aimables, vos parcours respectifs montrent toutefois que vous êtes des carnassières. Dures au mal face aux critiques, et Dieu sait si vous en avez essuyées, ce fut même parfois des tapis de bombes. « Serre les dents et souris », vous conseillait, Christine Lagarde, votre professeur de natation. « Magnolia d'acier » était l'un de vos surnoms, Ursula von der Leyen,

LES PRÉDÉCESSEURS

2012
Mario Draghi

2013
Michel Barnier

2014
Matteo Renzi

2015
Alexis Tsipras

2016
Federica Mogherini



Christine Lagarde

Née le 1er janvier 1956
IEP Aix-en-Provence
Maîtrise de droit des affaires
Spécialisations en droit de la concurrence et en droit du travail

Avocate collaboratrice (1981-87), avocate associée (1987-91), puis avocate associée gérante (1991-95) du bureau parisien de Baker & McKenzie, cabinet juridique américain

Membre (1995-99), puis présidente (1999-2004) du comité exécutif mondial de Baker & McKenzie

Présidente du Comité stratégique mondial de Baker & McKenzie (2004-05)

Ministre déléguée au Commerce extérieur (2005-07)

Ministre de l'Agriculture et de la Pêche (mai-juin 2007)

Ministre de l'Économie, des Finances et de l'Emploi (2007-08), de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi (2008-10), puis de l'Économie, des Finances et de l'Industrie (2010-11)

Membre du conseil des gouverneurs de la Banque européenne d'investissement (2007-11)

Conseillère de Paris (2008-11)

Conseillère du 12ème arrondissement de Paris (2008-11)

Conseillère politique de l'UMP (2011)
Directrice générale du Fonds monétaire international (FMI) (2011-19)

Présidente de la Banque centrale européenne (depuis 2019)

Ursula von der Leyen

Née le 8 octobre 1958
Études d'économie politique
Docteur en médecine
Magister de santé publique

Médecin assistante à la maternité de la Medizinische Hochschule de Hanovre (MHH) (1988-92)

Membre de l'Union chrétienne-démocrate d'Allemagne (CDU) (depuis 1990)

Membre de la présidence (2004) et présidente de la commission des familles (Parents, enfants, vie professionnelle) (2005) de la CDU

Séjour à Stanford (Californie) (1992-96)
Collaboratrice scientifique au département d'épidémiologie, médecine sociale et recherche dans le domaine du système de santé à la MHH (1998-2002)

Mandats de politique communale dans la région de Hanovre (2001-04)

Députée du Landtag de Basse-Saxe (2003-05)

Ministre des Affaires sociales, des Femmes, de la Famille et de la Santé du Land de Basse-Saxe (2003-05)

Ministre fédérale de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse (2005-09), du Travail et des Affaires sociales (2009-13), puis de la Défense (2014-19)

Présidente de la Commission européenne (depuis 2019)

même si on vous affublait aussi de celui de « Petite rose ». Prévenantes, vous l'êtes l'une et l'autre, mais il ne faut pas se fier aux apparences. Votre élégance n'a d'égale que votre détermination. Vous êtes des séductrices au regard de tueuses.

Pas de viande, pas d'alcool et du sport, tel est votre régime à toutes les deux. Autant dire que cela ne doit pas rigoler tous les jours. Cette discipline de vie vous a permis d'être premières en toutes circonstances. Ursula von der Leyen, première femme ministre de la Défense en Allemagne ; Christine Lagarde, première femme ministre de l'Économie en France, première femme patronne du Fonds monétaire international. Et dans vos nouvelles fonctions, premières encore à les occuper dans l'histoire de l'Union européenne.

Cette Europe, vous allez sans doute l'agacer. Quelques chefs d'Etat ou de gouvernement ne manqueront pas de le faire savoir. Mais que pèseront-ils face à la figure de vos pères respectifs qui, pour l'une comme pour l'autre, ont joué un rôle capital dans ce que vous êtes aujourd'hui. Ernest Albrecht fut haut fonctionnaire dans la première commission européenne. Sa fille Ursula von der Leyen l'accompagna dans son poste jusqu'à l'âge de 13 ans à Bruxelles, où elle a vu le jour. « Quand j'entre dans le bâtiment de la commission, le Berlaymont, j'ai l'impression de rentrer à la maison », avez-vous récemment confié. Quant à Robert Lallouette, son engagement européen était une deuxième peau, et Christine Lagarde retrouvait régulièrement à la table familiale un certain Jacques Delors.

L'une et l'autre, qui êtes comme deux sœurs siamoises tellement vos carrières et tempéraments, se ressemblent, avez donc été bercées par le rêve européen. Faites à présent que ce rêve ne se transforme pas en cauchemar. Donnez-lui enfin un destin pour que se dissipent les vents mauvais des égoïsmes nationaux. Oui, vous incarnez l'élite à l'heure où elle n'a pas bonne presse, mais sans élite, le peuple est sans queue ni tête. Livré aux tentations les plus irréfléchies pour reprendre une formule des accords Briand-Stresemann.

Yves Thréard

INSTITUTIONS ET AFFAIRES PUBLIQUES EUROPÉENNES

En coédition avec

EPAD
EUROPEAN PUBLIC AFFAIRS DIRECTORY

15 000 CONTACTS

- Associations professionnelles
- ONG
- Bureaux de représentation des régions
- Entreprises
- Think-Tanks
- Médias ...



Signature

NT19

Yannick Jadot

Jadot le realo

Chez les Verts, l'avenir n'est pas souvent rose. Il y eut les élections régionales surprenantes de 1992, avec la prise du Nord-Pas de Calais grâce aux vices de la proportionnelle. Il y eut l'aventure de la majorité plurielle, en 1997, grâce à la bonne volonté de Lionel Jospin. Il y eut les européennes de 2009, grâce au charisme prodigieux de Daniel Cohn-Bendit. Il y a désormais celles de 2019. Grâce à un programme audacieux ? A un parti conquérant ? A une équipe soudée ? Point du tout. La performance est due, d'abord, à l'éveil d'une conscience mondiale, notamment au soulèvement de la jeunesse, ce phénomène psychomédiatique nommé Greta Thunberg, une meneuse criblée de défauts, inquiétante, injuste, parfois intégriste, mais dont les excès sont à la proportion de l'urgence de la situation, et dont la puissance communicative est à l'unisson de l'ère folle et ravageuse, des réseaux sociaux. Plus qu'une vague écolo, c'est peut-être un tsunami politique qui advient, c'est-à-dire un phénomène qui submerge, mais qui détruit aussi.

Le succès de la liste écologiste aux élections européennes de 2019, en

France - 13,48 % -, est dû aussi à un homme : Yannick Jadot. Certes, il bénéficie en cette élection des dérapages cumulés de Jean-Luc Mélenchon et du vide sidéral où flotte le Parti socialiste, en sa tentati-

« Il faudra des milliers de Jadot pour que les municipales verdissent la réalité démocratique fondamentale, celle des communes. »

ve maladroite d'investir un intellectuel honorable, mais bobo et déconnecté : Raphaël Glucksmann. Jadot récupère enfin les électeurs de gauche modérée, désorientés par un macronisme qui penche à droite.

Yannick Jadot, dans le quadriptyque EELV, est clairement assis sur la branche EE - Europe Ecologie. Jadot a su se faufiler dans le coupe-gorge des Verts, où l'on tranche les têtes à peine poussées, car on ne supporte ni les chefs trop affirmés, ni les leaders trop populaires. Ses armes, il les a fourbies auprès de Daniel Cohn-Bendit, au service d'un écologisme qui tenait à rimer avec réalisme. Sa rupture avec Eva Joly, en pleine présidentielle de 2012, poursuit cette ligne. Cela fait de lui un modéré, à

coup sûr ; cela en fait-il un mou ? Au sein de Greenpeace, il était un activiste déterminé. Qu'il s'agisse du logement ou de la maîtrise de l'énergie, il maintient une ligne ferme. Et toujours il a affronté « l'écologie de concession » pratiquée par Nicolas Hulot. Mais il évite soigneusement les marécages idéologiques, envahis de palétuviers gauchistes, où l'écologie politique française s'égare trop souvent.

Il y a en effet une malédiction de l'écologie politique en France. À trop mêler le rouge au vert, elle fait fuir tout un électorat centriste ou apolitique qui ne comprend pas

SES PRÉDÉCESSEURS

2014
Manuel Valls
2015
Jean-Yves Le Drian
2016
François Fillon
2017
Nicolas Hulot
2018
Xavier Bertrand



Yannick Jadot

Né le 27 juillet 1967

Études supérieures d'économie

Membre de Solagraf, ONG spécialisée dans le suivi des négociations internationales et l'appui aux pays en développement (jusqu'en 2002)

Directeur de campagne de Greenpeace France (2002-08)

Membre fondateur et porte-parole du regroupement français d'ONG, Alliance pour la planète - Initiateur et négociateur du Grenelle de l'environnement

Député français (Verts-ALE) au Parlement européen (depuis 2009)

Vice-président de la commission du commerce international du Parlement européen (2009-19)

Membre de la délégation pour les relations avec les pays de l'Asie du Sud-Est et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Anase) du Parlement européen (2014-19)

Membre de la commission de l'environnement, de la santé publique et de la sécurité alimentaire du Parlement européen (depuis 2019)

pourquoi la défense de l'environnement implique la légalisation du cannabis, la régularisation des immigrés clandestins ou un anti-libéralisme forcené. Les Verts allemands ont toujours été séparés entre les Realos et les Fundis, et les premiers ont pris l'ascendant sur les seconds : les voici aptes à décrocher le poste de Chancelier dans une alliance avec la droite. Les Verts français n'ont jamais purgé leurs querelles philosophiques, dégradées en guerres picrocholines. Et comme leurs passages au pouvoir ont donné au mieux des déceptions, comme avec Dominique Voynet, au pire des

fiascos, comme avec Cécile Duflot et Jean-Vincent Placé, l'ère de la maturité ne s'est jamais ouverte. Écologie punitive, écologie dogmatique : les Verts n'ont jamais incarné la couleur de l'espoir.

Tout peut être différent aujourd'hui. La campagne et le résultat des européennes valent à Yannick Jadot ce prix de la Personnalité politique de l'année 2019 du Trombinoscope. Il faudra des milliers de Jadot pour que les municipales verdissent la réalité démocratique fondamentale, celle des communes. En 2021, les écologistes devront prendre l'ascen-

dant au sein de majorités d'alternance dans les Régions. Enfin, le combat suprême de la présidentielle : Yannick Jadot sera-t-il le champion incontesté de l'écologie ? Saura-t-il déborder les limites de ce thème pour proposer aux Français un programme global ? Échappera-t-il à la fatalité du meneur écolo en France : avoir la tête tranchée par ses propres troupes ? Yannick Jadot mesure 1,89 m. N'est-ce pas téméraire ?

Christophe Barbier

Gérald Darmanin

Darmanin, le desperado-risque tout à qui (presque) tout réussit

Comme tout s'est finalement bien passé, on a tendance à oublier que ça aurait pu se passer mal, et surtout que ça a failli ne pas se passer du tout : la mise en place du prélèvement de l'impôt à la source, réforme réussie de 2019, est un cas d'école en matière de gestion de la panique politique. Souvenez-vous : sous la pression de ceux qui dans son entourage lui prédisaient mille et un bugs et lui faisaient valoir les dangers politiques d'être celui par lequel la dernière ligne de la fiche de paie aurait été revue à la baisse, Emmanuel Macron a été très tenté d'y renoncer, allant jusqu'à émettre publiquement des doutes, et il a fallu que Gérard Darmanin mette sa virilité politique dans la

balance pour qu'in fine le président n'opte pas pour un report.

Si le ministre de l'Action et des Comptes publics a réussi à arracher cette victoire politique au chef de l'État, cela le privait d'un droit : l'erreur. Coup de chance - mais la chance fait partie du talent, disait à ses généraux un Napoléon qu'aime à

citer le modèle entre les modèles de Darmanin, Nicolas Sarkozy -, la catastrophe redoutée ne s'est pas produite. « Gérald aurait pu sortir en short de cette épreuve de force avec l'Élysée », relate l'un de ses collègues ministres aux yeux duquel l'ancien maire de Tourcoing est « le plus animal et le plus politique de nous tous. » Non seulement Darmanin vendrait un congélateur à un esquimau, mais en plus il a quelque chose du desperado-risque tout qui n'a pas oublié d'ou

il vient - il ne manque pas une occasion de rappeler que sa mère était femme de ménage -, qui a la lucidité de savoir que tout passe, à commencer par la gloire politique, et qui a bien l'intention, en atten-

dant, d'en profiter pour jouer. Oui, jouer. Celui qui aura réussi à devenir un homme fort de la Macronie tout en conservant sa complicité avec un X a v i e r

« En soi seul, ce succès ne vaudrait pas à notre homme le titre de ministre de l'année s'il ne traduisait une qualité qui fait défaut à nombre de membres de ce gouvernement : un "effroyable sens politique" »

Bertrand prétendant défier Macron lors de la prochaine présidentielle est un joueur au sens plein. Ce n'est pas pour rien qu'il est l'organisateur des parties de foot réunissant chaque mardi soir dans les sous-sols de Bercy et selon leurs disponibilités les ministres Jean-Baptiste Djebbari, Jean-Michel Blanquer, Adrien Taquet, Julien Denormandie, Cédric O, sans compter le premier d'entre eux, Edouard Philippe. Jouer, donc, encore et encore. En ne s'interdisant rien, et surtout

SES PRÉDÉCESSEURS

2014
Ségolène Royal

2015
Laurent Fabius

2016
Bernard Cazeneuve

2017
Jean-Michel Blanquer

2018
Agnès Buzyn

pas de changer de pied. L'histoire du prélèvement à la source n'aurait pas révélé Darmanin pour ce qu'il est s'il n'avait d'abord pas caché son hostilité à cette réforme héritée de l'ère Hollande. Ne déclarait-il pas à peine nommé qu'il « serai[t] notamment le ministre de la suspension de l'impôt à la source » ? Et le voilà devenu le ministre de l'impôt à la source. Jolies ironies de l'histoire politique... En soi seul, ce succès ne vaudrait pas à notre homme le titre de ministre de l'année s'il ne traduisait une qualité qui fait défaut à nombre de membres de ce gouvernement : un « effroyable sens politique », selon l'expression mi-admirative mi-exaspérée d'un ami d'Edouard Philippe qui tient Darmanin pour « un grand petit malin ». Il n'est que de voir comment, dans la tourmente de la réforme des retraites, alors qu'il est par fonction le gardien des comptes publics, il a très vite choisi le clan des politiques soucieux de humer l'air et la fureur des temps contre les technos arc-boutés sur un sacrosaint équilibre budgétaire. Il a du reste poussé la hardiesse jusqu'à déclarer le 5 décembre sur France 2 qu'il ne fallait pas « être bêtement budgétaire. » Au risque d'enclencher le Premier ministre – ce qui n'a pas manqué. Mais les risques, Darmanin les embrasse pleine bouche. Quand, au moment du départ de Gérard Collomb du gouvernement, il ne prend même pas la peine de cacher ses trépignements d'impatience et d'envie de le remplacer à la tête du ministère de l'Intérieur et sa déception de s'être vu préférer Christophe Castaner comme lorsqu'il assure dans « Paris Match » à la veille de Noël qu'il « manque un Borloo à Emmanuel Macron », « des personnes qui parlent à la France populaire, des gens qui boivent de la bière et mangent avec les doigts ». Sous-texte : heureusement qu'il m'a, moi !



Gérald Darmanin

Né le 11 octobre 1982

Deug d'histoire - IEP Lille

Collaborateur de Jacques Toubon, député européen (2005-07)

Responsable des relations publiques pour le groupement d'entreprises Entreprises et cités (2007-08)

Conseiller municipal (2008-14), maire (2014-17), puis 1er adjoint au maire (depuis 2017) de Tourcoing

Collaborateur de Xavier Bertrand, secrétaire général de l'UMP (2009), puis de David Douillet, député des Yvelines et conseiller régional d'Ile-de-France (2009-11)

Conseiller régional du Nord-Pas-de-Calais (2010-12) et des Hauts-de-France (depuis 2015)

Vice-président du conseil régional Hauts-de-France (2016-17)

Chef de cabinet, conseiller auprès de David Douillet, secrétaire d'État aux Français de l'étranger (juil-sept 2011), puis ministre des Sports (2011-12)

Directeur de cabinet de David Douillet, ministre des Sports (2012) - Député Les Républicains du Nord (2012-16) - Vice-président de la métropole urbaine de Lille (2014-18), puis conseiller métropolitain à la Métropole urbaine de Lille

Secrétaire général adjoint aux élections de l'UMP (2014-15), devenu les Républicains en 2015, puis 1er vice-président de la commission nationale d'investiture des Républicains (2016-17)

Secrétaire général adjoint des Républicains (2016-17)

Ministre de l'action et des Comptes publics (depuis 2017)

Anna Cabana

BKI

BKI CONSULTING



25 Bld Malesherbes, 75008 Paris - Tel : 01 53 30 70 01
secretariat.general@bki-consulting.fr

WWW.BKI-CONSULTING.FR

Emmanuelle Wargon

De plus en plus sur le devant de la scène

Emmanuelle Wargon a une particularité. Elle n'est devenue pleinement Secrétaire d'Etat à l'Ecologie que plusieurs mois après sa nomination effective. Entrer dans la fonction, comme on le dit, n'a pas été évident dans son cas. Les premiers temps cette camarade de promo à l'ENA d'Edouard Philippe, s'est faite plutôt discrète. Et pour cause. Auréolée par les détracteurs de la macronie du titre de «lobbyiste en chef» de Danone, l'ex cadre dirigeant en charge de la communication du géant mondial de l'alimentation, a dû faire le dos rond en attendant que les accusations de collusion passent. Une fois les orages noirs dissipés, Emmanuelle Wargon s'est enfin installée dans son rôle. Mais à moitié seulement. Comme si elle se sentait illégitime à ce poste. Mais qu'est-ce qui peut bien faire douter cette ancienne élève passée par les plus grandes écoles (Sciences-Po, HEC, l'ENA) avant de se faire ses armes dans la haute administration et au sein de plusieurs ministères ? Emmanuelle Wargon a le CV type pour faire partie du gouvernement. Si elle se compare

à certains de ces collègues, elle peut se consoler, et même largement se rassurer. La Secrétaire

« Emmanuelle Wargon a le CV type pour faire partie du gouvernement. Si elle se compare à certains de ces collègues, elle peut se consoler, et même largement se rassurer. La Secrétaire d'Etat possède tous les atouts pour ne pas être qu'une étoile filante de la politique. »

d'Etat possède tous les atouts pour ne pas être qu'une étoile filante de la politique. Martin Hirsch, dont elle fut directrice de cabinet au Haut-Commissariat aux solidarités actives contre la pauvreté, loue une « personnalité structurée qui sait aussi douter ». Voilà peut-être la clé pour comprendre ses premiers pas inhibés. Emmanuelle Wargon doute. Pas de ses capacités. Exigeante, bouseuse, cette fille unique d'une énarque, Francine Wolf, et Lionel Stoléru, membre des gouvernements de Giscard et de Mitterrand, est plutôt sûre de son fait. Non, si elle doute Emmanuelle Wargon, c'est plutôt à cause de

son portefeuille. L'écologie, elle y est venue progressivement. Et reconnaît d'ailleurs volontiers qu'il y a beaucoup de nouveaux dossiers à approfondir sur son bureau. Elle progresse vite. Et toujours sans fanfaronner. La discrétion, sa marque de fabrique. Tenue discrète, maquillage discret, propos discrets.... sauf lorsqu'elle provoque la polémique. L'huile de palme a fait glisser la secrétaire d'Etat. Les verts purs et durs lui reprochent de ne pas avoir dénoncé clairement

les conséquences en termes de déforestation. Elle affirme que ses propos ont été tronqués. Le bad buzz va durer plusieurs jours. On

SES PRÉDÉCESSEURS

2014
Emmanuel Macron

2015
Valérie Pécresse

2016
Emmanuel Macron

2017
Christophe Castaner

2018
Marlène Schiappa



Emmanuelle Wargon

Conseillère maître à la Cour des comptes

Née le 24 février 1971

HEC - IEP Paris - ENA (1997)

Auditrice, puis conseillère référendaire à la Cour des comptes (1997-2001)

Conseillère technique au cabinet de Bernard Kouchner, ministre délégué à la Santé (2001-02)

Adjointe au directeur général de l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afssaps) (2002-06)

Directrice déléguée à la coordination et au contrôle interne de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) (2006-07)

Directrice de cabinet de Martin Hirsch, haut-commissaire aux Solidarités actives contre la pauvreté (2007-09), puis haut-commissaire aux Solidarités actives contre la pauvreté, haut-commissaire à la Jeunesse (2009-10)

Secrétaire générale des ministères chargés des affaires sociales (2010-12)

Déléguée générale à l'Emploi et à la Formation professionnelle aux ministères du Travail, de l'Emploi et du Dialogue social et de la Ville, de la Jeunesse et des Sports (2012-15)

Directrice générale des Affaires publiques et de la Communication au sein du secrétariat général de Danone (2015-18)

Secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique et solidaire (depuis 2018)

retiendra que sur le fond, Emmanuelle Wargon ne reculera pas. Si elle reconnaît un problème majeur de déforestation du fait de la culture de l'huile de palme, elle réitère néanmoins, et sans sour-

ciller, l'utilité de cet ingrédient dans certains cas. Verte, mais pas trop Emmanuelle Wargon. Cette polémique va la sortir un peu de l'anonymat et lui donner le goût de la joute politique. Mais ça ne

suffit pas à l'installer pleinement à son poste et à la faire connaître du grand public. Emmanuelle Wargon n'y arrive toujours pas. Elle sait pourtant que la discrétion n'est pas la plus grande des qualités en politique. Il est temps de franchir un cap. De devenir pleinement membre du gouvernement. L'opportunité va lui être amenée sur un plateau.

La crise des gilets jaunes, qui va déboucher politiquement sur le grand débat, lui offre une occasion inespérée d'être sur le devant de la scène. Emmanuelle Wargon s'engouffre dans la brèche. Elle va organiser, avec son collègue Sebastien Lecornu, ministre en charge des collectivités territoriales, un certain nombre de débats régionaux. La suite, on la connaît. Des heures et des heures d'échanges avec le Président et d'interminables monologues aussi. Sebastien Lecornu se fait beaucoup remarquer. Il prend plus la lumière qu'Emmanuelle Wargon. Peu importe, elle a quand même réussi son pari. Exister, dans la discrétion. Ou l'art de faire de la politique autrement.

Sonia Mabrouk



Chez Françoise

Maison fondée en 1949

Aérogare des invalides

F-75007 Paris - France

Tél. : +33 (0)1 47 05 49 03

Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 19h à 0h00

Métro Invalides (Ligne 8,13), RER C

E-Mail : info@chezfrancoise.com - Web : <http://chezfrancoise.com>

**UN REPAS D'AFFAIRES, BESOIN D'ESPACES INTIMES, DE DISCRETION... OU UN MOMENT DE
DETENTE EN FAMILLE, UN GROUPE A ACCUEILLIR.**

CHEZ FRANCOISE EST LE LIEU IDEAL

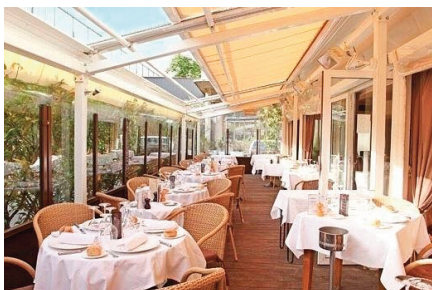
Profitez d'une cuisine traditionnelle française dans un cadre cossu, au cœur de Paris,
sous l'aérogare des Invalides.



LA SALLE DE RESTAURANT



**LE SALON DES PREMIERS
MINISTRES**



LA TERRASSE



LA SALLE DE RESTAURANT

TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE MIDI ET SOIR

MENU PARLEMENTAIRE A 35 € TTC

(1 entrée + 1 plat + 1 dessert)

MENU BONNE CONSCIENCE A 29 € TTC

(1 entrée + 1 plat ou 1 plat + 1 dessert)

Aurélien Pradié

Un jeune trentenaire qui défend les grandes causes à l'Assemblée nationale

Cela peut mener loin une motocyclette. En ce mois de mars 2008, Aurélien Pradié est candidat aux élections cantonales dans le Lot, sa terre natale. Il a 22 ans et toute l'effronterie de la jeunesse. L'étudiant en droit affronte en effet son ancien instituteur - « Celui qui m'a appris à lire et à écrire », comme il dit. Au guidon de son vélomoteur, il sillonne toutes les petites routes du canton de Labastide-Murat. La victoire sera au bout de celles-ci : l'encarté UMP l'emporte dès le premier tour. Ce n'est pas un mince exploit. Le Lot est un vrai fief rad-soc. Dans une assemblée départementale qui ne compte

que des élus de gauche, Aurélien Pradié sera même le seul de droite. « Sa victoire en a fait un héros pour les jeunes UMP », se remémore Benjamin Lancar, alors président de la branche jeune du parti.

Un peu moins d'une décennie plus tard, Aurélien Pradié est candidat aux législatives dans la première circonscription lotoise, après une première tentative infructueuse en 2012. Entre temps, il s'est fait élire maire de Labastide-Murat, qui compte moins d'un

millier d'habitants. En juin 2017, cela n'en fait malgré tout pas le favori. Quelques semaines plus tôt, au premier tour de la présidentielle, Macron a obtenu 25,7 %, Mélenchon 23,6 % et Fillon seulement 16,7 %. Au soir de celui des législatives, le jeune LR accuse quatre points de retard sur son adversaire macroniste. Il ne

peut compter sur aucune réserve. Au final, il l'emporte avec 842 voix d'avance. Jean-Luc Moudenc, le voisin de Toulouse, lui téléphone. « C'est le premier que j'ai tenu à appeler ce soir-là, car c'était la victoire la plus brillante », se souvient le maire LR de la Ville rose.

« Dans le Lot, nous ne sommes pas dociles. Si vous espérez trois jours de sinécure gouvernementale, ce n'est pas la bonne adresse. Si vous ne venez pas seulement pour les caméras, vous serez

le bienvenu dans ce département. » Ce 6 décembre 2017, à l'occasion de la séance de questions au Gouvernement, Aurélien Pradié interpelle Edouard Philippe - le Premier ministre s'apprête à délocaliser Maignon deux jours et demi à Cahors. Dans l'Hémicycle, son ton ne surprend personne. Depuis son

« Depuis son arrivée au Palais Bourbon, le trentenaire n'a pas manqué de se faire remarquer. Impertinent, il ne rate pas une occasion de chahuter un ministre. Incisif, il n'hésite pas à moquer des députés LREM qu'il trouve un peu trop fades, trop plein de certitudes. »

SES PRÉDÉCESSEURS

2014

Laurent Baumel

2015

Eric Ciotti &
Patrick Mennucci

2016

Thierry Solère

2017

Amélie de Montchalin

2018

Marc Fesneau



arrivée au Palais Bourbon, le trentenaire n'a pas manqué de se faire remarquer. Impertinent, il ne rate pas une occasion de chahuter un ministre. Incisif, il n'hésite pas à moquer des députés LREM qu'il trouve un peu trop fades, trop plein de certitudes. Il les a rebaptisés les députés « Goldman Sachs ». Dès le début, avec eux, cela avait mal commencé. Lors de l'installation de la nouvelle législature, il s'était retrouvé assis à côté d'une députée LREM. Lui était très ému. Pas elle. « Cela m'avait choqué », racontera-t-il. Aurélien Pradié préférera toujours au « nouveau monde », l'ancien. La preuve : il est venu à la politique par passion pour Chirac et Pompidou. Ces mentors ont nourri en lui une conviction : la droite doit s'emparer à bras le corps des sujets sociétaux. A l'Assemblée, il décide de s'investir à fond sur un dossier, le handicap. A l'automne 2018, il dépose une proposition de loi sur le sujet, mais la majorité bloque son examen en adoptant une motion de rejet préalable. On ne l'y reprendra pas.

Un an plus tard, Aurélien Pradié est à l'origine d'une proposition de loi pour lutter contre les violences faites aux femmes. Le sujet est au cœur de l'actualité : le gouvernement a lancé un Grenelle pour lutter contre ce fléau. Le député du Lot le prend de vitesse en proposant un texte contenant les mesures qui en sortiront. La « PPL Pradié » sera adoptée à l'unanimité. Un événement rarissime pour une initiative législative émanant de l'opposition.

Pour en faciliter l'adoption, le jeune trentenaire a arrondi les angles, évité les provocations. Il dit : « Mon tempérament s'efface devant les grandes causes. » A cette occasion, il aura aussi noué une relation de confiance avec Christian Jacob. Dès l'été, il avait su persuader le président du groupe LR à l'Assemblée de l'intérêt de sa démarche. En octobre, ce dernier, devenu le nouveau patron de LR, nommera Aurélien Pradié secrétaire général du parti.

Ludovic Vigogne

Les Prix du Trombinoscope - 15 - Le palmarès 2019

Aurélien Pradié

Cadre dans le secteur de l'agroalimentaire

Né le 14 mars 1986

Ancien secrétaire national de l'UMP, en charge de la jeunesse

*Conseiller général du Lot (2008-15)
Maire de Labastide-Murat (2014-17)*

Conseiller municipal de Cœur-de-Causse (depuis 2017)

Ancien président, puis conseiller communautaire de la communauté de communes du Causse de Labastide-Murat

Conseiller régional d'Occitanie (2015-18)

Député les Républicains du Lot (depuis 2017)

Membre de la commission des lois de l'assemblée nationale

Secrétaire général des Républicains (depuis 2019)

Patrick Kanner

« hollandais » en service

La première fois que je rencontre Patrick Kanner, c'est à la réception d'un hôtel, en septembre 2014. Il est pressé. C'est la fin des journées parlementaires socialistes. Quelqu'un me glisse, « c'est le nouveau ministre de la Ville et de la Jeunesse et des Sports ». Pourtant, il est là, seul, sourire aux lèvres devant la réceptionniste, pour régler sa note, sa carte bleue en main. Son costume croisé est impeccable. Et puis il y a cette pochette, de couleur vive qui complète cette parfaite allure de gentleman et dont j'apprendrai plus tard qu'elle constitue chez lui une marque de reconnaissance. Nous échangeons quelques mots. Son téléphone sonne. « Franchement, je n'imaginais pas que ce ministère était

aussi vaste » me lance-t-il dans un clin d'œil. Puis, traînant sa valise à roulette, il disparaît. Il restera à la tête de ce ministère 2 ans, 8 mois et 14 jours.

Après la présidence du conseil général du Nord, c'est le sommet de sa carrière. Un couronnement national, pour ce lillois de toujours. D'origine modeste et fils d'émigrés juifs polonais, il a grandi à Wazemmes, l'un des plus pauvres quartiers lillois. Lille, où il a effectué ses études, puis où il a aussi enseigné. Lille ou règne alors en maître Pierre Mauroy. Ce sera son père politique. Mauroy le surnomme « le militant vif argent ». Il entre au conseil municipal en 1989, et devient le plus jeune adjoint au maire, en charge des affaires sociales. Puis vient la passation de pouvoir avec Martine Aubry. Patrick Kanner y prend toute sa part en devenant son directeur de campagne aux élections municipales victorieuses de 2008. Pourtant entre Martine et Patrick, entre Aubry et Kanner le torchon brûle. « Ce sera l'histoire d'une rivalité permanente », m'explique un confrère de la Voix du Nord. « Et puis Kanner c'est l'anti-

Aubry. Quand l'une est plutôt froide et se montre souvent distante, l'autre sait se montrer proche, jovial vis-à-vis des autres, et s'astreint à toutes les réceptions, parfois même en se lançant dans un air d'opéra, dont il est fan ». Martine Aubry vivra la nomination de Patrick

« Au Sénat... "Il s'est redonné une stature nationale"... une aubaine pour un PS aux allures moribondes. »

Kanner au gouvernement Valls comme une « trahison » à la cause socialiste. Patrick Kanner dira alors ne pas comprendre « le mépris » de la maire de Lille vis-à-vis de

sa personne. Pourtant, pour les prochaines municipales, entre les deux, la guerre de Lille n'aura pas lieu. Martine Aubry brigue un nouveau mandat et Patrick Kanner a fini par dire qu'il la soutiendra, je cite : « pour son bilan tout à fait remarquable ».

C'est que pour lui, l'avenir est sans doute ailleurs. Au Sénat pour commencer, où depuis maintenant deux ans, il est le président du groupe socialiste et apparentés. « Il s'est redonné une stature nationale » m'explique l'un de ses collègues du Palais du Luxembourg. Une aubaine pour un PS aux allures moribondes. « Car s'il en est bien un qui ne rate

SES PRÉDÉCESSEURS

2014

Gérard Larcher

2015

Bruno Retailleau

2016

Didier Guillaume

2017

Esther Benbassa &
Catherine Troendlé

2018

Philippe Bas



Patrick Kanner

Administrateur territorial

Né le 29 avril 1957

Maîtrise de droit public - Auditeur IHESI

Adjoint au maire de Lille (1989-2014)

Maître de conférences associé en droit public à l'université Lille III (1995-2014)

Intervenant à l'Institut de formation des élus républicains (Ifel), à l'École des attachés de presse (Efap) de Lille et à l'Institut national des études territoriales (Inet)

Président de l'Union nationale des centres communaux d'action sociale (Unccas) (1996-2014)

Conseiller général (1998-2015), puis départemental (depuis 2015) du Nord

Vice-président (1998-2004), 1er vice-président (2004-11), puis président (2011-14) du conseil général du Nord

Trésorier national de l'Assemblée des départements de France (ADF) (2011-2015)

Ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports (2014-2017)

Sénateur socialiste et républicain du Nord (depuis 2017)

Président du groupe socialiste et Républicains (depuis 2017)

Membre de la Commission des lois du Sénat

Membre de la délégation sénatoriales aux Outre-mer

jamais une occasion de défendre le bilan de François Hollande, c'est bien lui » poursuit-il. Et Patrick Kanner confirme. Il est « hollandais », assure-t-il à chaque fois qu'il en a l'occasion. On ne trouve quoi qu'il en soit personne pour remettre en cause sa loyauté au Parti socialiste, auquel il a adhéré en 1974. Une paille. « Lui ne franchira pas le Rubicon, il ne boira pas de l'eau de La République en Marche » estime un observateur politique du Nord. « Son avenir politique est lié à celui du PS ». En juillet

dernier, le temps d'un jour, d'une photo, mais au prix d'un joli coup de force, Patrick Kanner est parvenu à redonner un peu de couleur à sa famille politique en réunissant au Sénat Lionel Jospin, Jean-Marc Ayrault, François Hollande, Bernard Cazeneuve, Martine Aubry et Olivier Faure. « Même s'il ne s'agissait pas là d'un congrès de refondation, mais d'un pot de fin de session parlementaire » plaisante-t-il. Et si son ambition secrète était de conquérir la Région Haut-de-France aux prochaines

élections régionales ? Là où les socialistes du Nord, les mauroyistes, n'ont toujours pas digéré d'avoir du laisser place nette à Xavier Bertrand, face à la montée en puissance du Front National (aujourd'hui Rassemblement National). Un défi politique, le dernier sans doute, qui, aux yeux de beaucoup, ne lui déplaira pas. L'avenir le dira.

Jean-Pierre Gratien

Catherine Arenou

Sisyphes à Chanteloup-les-Vignes

Une petite ville des Yvelines, 10 400 habitants à une quarantaine de kilomètres de Paris. Derrière ce nom bucolique, un symbole de la « banlieue » dont l'image a été figée par le film-événement des années 90, au nom cette fois terrible : « La Haine ».

Jamais de résignation pourtant. Après l'infatigable Pierre Cardo, pionnier et ardent combattant de la « politique de la ville », c'est à son adjointe d'alors, Catherine Arenou, médecin généraliste depuis 35 ans, spécialisée dans la pédiatrie et l'obstétrique, que les Chantelouvais confient les rênes de la commune en 2009. La continuité est assurée. Elle n'avait pas pensé au départ à la politique mais elle seule - petit bout de femme énergique et déterminée - semblait taillée pour la fonction, là, dans cette ville pas comme les autres. À son tour, elle se bat avec la conviction inébranlable qu'il est possible de transformer les choses, de faire en sorte que l'on puisse un jour, à nouveau, y vivre avec fierté. Elle applique une méthode simple : « le diagnostic d'abord avec

ce que vivent les habitants, et puis le traitement, qui doit être global ».

La ville, une des plus pauvres de France, avec un chômage des jeunes qui dépasse 50 %, a été l'une des principales bénéficiaires du plan

« Elle n'avait pas pensé au départ à la politique mais elle seule - petit bout de femme énergique et déterminée - semblait taillée pour la fonction, là, dans cette ville pas comme les autres. »

banlieues des années 2000 : plus de 100 millions d'euros investis. Et parmi les symboles de l'ambition sociale et culturelle de la maire, il y a cette école de cirque, baptisée « L'Arche », au pied du quartier de la Noé : un chapiteau inauguré en 2018 qui accueille des centaines d'enfants de 4 à 16 ans, parce que, clame l'élue : « oui on a droit au beau, à plus de culture, plus de sport, à un éducatif différent » (1). Alors, quand il est incendié un an plus

tard lors d'une nuit d'émeutes, au-delà des larmes rentrées, de la colère et de la tentation momentanée de baisser les bras, il y a chez Catherine Arenou cette conscience que c'est bien parce qu'elle fait sans relâche bouger les choses, qu'elle dérange.

Ces événements auront encore - plus dramatiquement hélas que l'enterrement du rapport Borloo en 2018 - fait ressortir la politique de la ville comme l'angle mort du macronisme. Catherine Arenou n'est pas tendre envers ce manque d'ambition pour les quartiers délaissés, comme envers le Grand débat national dont elle a eu le sentiment qu'il était « éthéré, artificiel » et qu'il n'a pas mobilisé les habitants des banlieues « parce qu'il portait sur des sujets qui n'étaient pas les leurs ». En 2018 elle avait d'ailleurs avec quelques uns de ses collègues maires de banlieue lancé sur Twitter le hashtag #NousSommesTousGatignon, en soutien au maire démissionnaire de Sevran, Stéphane Gatignon, poussé au départ par l'insuffisance des politiques publiques en banlieue.



Catherine Arenou

Médecin généraliste

Née le 22 juin 1953

Adjointe au Maire en charge des Affaires Sociales, puis maire (depuis 2008) de Chanteloup-Les-Vignes

Conseillère départementale des Yvelines (depuis 2015)

2ème vice-présidente du conseil départemental des Yvelines déléguée à l'insertion et à la politique de la ville

Membre de la commission Emploi, Affaires sanitaires, Familiales et Sociales du conseil départemental des Yvelines

Vice-présidente de la Communauté Urbaine Grand Paris Seine & Oise

Vice-présidente de l'association des maires Ville et Banlieue

Découragée elle aussi Catherine Arenou ? Touchée, oui, mais pas battue. Malgré les menaces de mort, les injures verbales ou les tags sexistes auxquels elle doit faire face. « Je suis attaquée parce que je suis le maire et que je prends des décisions. Dire qu'on est imperméable à la violence des propos ou des actes : non ! ». Alors sa réponse : ne rien céder, ne jamais reculer ! Continuer à se battre parce que, dit-elle « quand on traite une femme maire avec des injures, si on l'accepte, alors on le tolère pour toutes les filles qui veulent avoir un avenir, pour toutes les femmes qui veulent avoir un rôle, et on contribue à ce que ça ne s'arrête pas. Donc à chaque fois, il faut trouver cela insupportable et lutter contre » (2).

« il y a chez Catherine Arenou cette conscience que c'est bien parce qu'elle fait sans relâche bouger les choses, qu'elle dérange. »

En 2020, celle qui est aussi vice-présidente de l'association des maires « Ville et banlieue » repart donc au combat. L'Arche devrait être reconstruite, avec l'aide de l'État et des collectivités locales. « Je comprends qu'il y ait un certain nombre de maires qui arrêtent. Mais on met un temps fou à monter des projets. Et au moment où on en voit le bout du début, on a envie de les accompagner, comme un enfant qu'on veut voir marcher ». Ce sont toujours les mots du médecin qui reviennent, qui rassurent et donnent de l'espoir : « Je suis sûre que si le pessimisme est contagieux, l'optimisme l'est encore plus », lance-t-elle, avec la foi chevillée au corps de ces maires qui, en 2020, seront encore et toujours les

« sentinelles de la République ». Comme disait Albert Camus : « Il faut imaginer Sisyphe heureux ».

Emmanuel Kessler

(1) Interview à La Gazette des Communes

(2) Interview à Public Sénat

LES PRÉDÉCESSEURS

2015
Natacha Bouchart

2016
Xavier Bertrand

2017
Gilles Simeoni

2018
François Baroin
Dominique Bussereau
Hervé Morin

LE TROMBINOSCOPE

Le site professionnel du monde politique

www.trombinoscope.com

- Accès à la totalité de la base de données pendant 1 an
- Rapidité d'accès aux informations
- Recherche multicritère
- Information en temps réel
- Téléchargement de fichiers

Institutions
Nationales



Institutions
Locales



Institutions
Européennes



Institutions
de la santé



Toutes les données éditées
dans les annuaires
du Trombinoscope.

Les 25 000 plus importantes
personnalités des institutions
françaises et européennes.

Avec une mise à jour
quotidienne, sont prises
en compte toutes les
élections, nominations
ou démissions récentes.

L'ÉQUIPE DU TROMBINOSCOPE



François-Xavier d'Aillières
Éditeur
fxdaillieres@trombinoscope.com

RÉDACTION



Sylvain Ragot
Documentaliste
ragot@trombinoscope.com



Isabelle Hay
Documentaliste
ihay@trombinoscope.com

PUBLICITÉ



Delphine Léguillon
Directrice de clientèle
dleguillon@trombinoscope.com

© 2020 Le Trombinoscope

Une participation de DODS PLC

504 867 789 RCS Nanterre

315 Bureaux de la Colline - 1 rue Royale
92213 Saint-Cloud cedex

Tél : 01 55 62 68 51 - Fax : 01 55 62 68 76

Site Internet : www.trombinoscope.com

ISBN 979-10-95832-23-2

Dépôt légal : 1er trimestre 2020

Imprimé par Printcorp

Félix Colin (†), fondateur du Trombinoscope

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Antoine Bonfils, Assemblée nationale, European Union 2017 - Source : EP, European Union 2019 - Source : EP, European Union 2020 - Source : EP, Lemrich/European Central Bank, Damien Carles, Arnaud Bouissou - TERRA, GSRS, D.R.

Boutique et services en ligne sur
www.trombinoscope.com